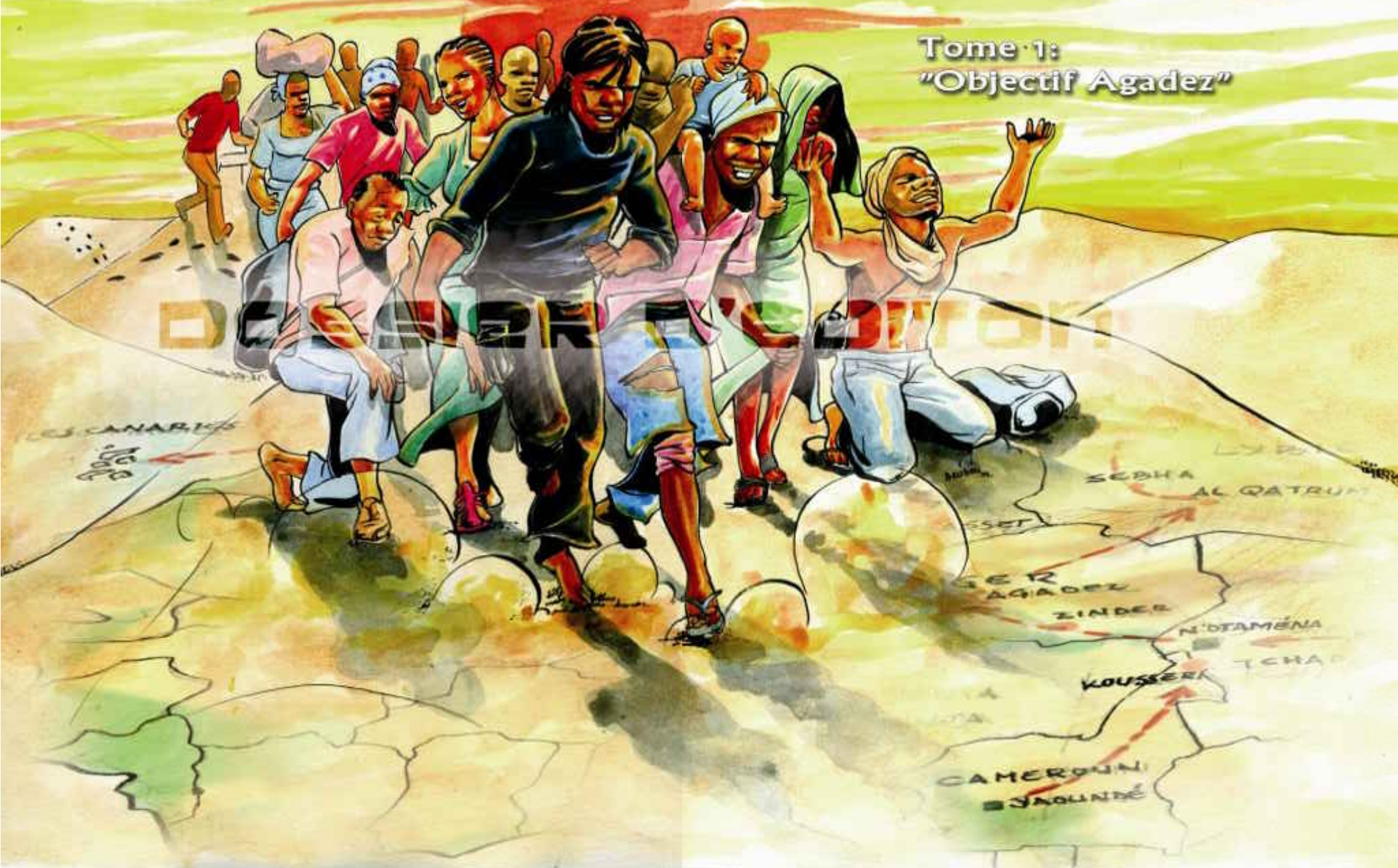


# SUR LES CHEMINS DE L'ESPOIR

Tome 1:  
"Objectif Agadez"



## **NOTE D'INTENTION DES AUTEURS SUR LE PROJET DE SERIE** **« SUR LES CHEMINS DE L'ESPOIR »**

« Sur les chemins de l'espoir » est avant tout une bande dessinée d'aventure. Même si elle traite en toile de fond de la dure réalité de l'immigration clandestine, c'est d'abord une fiction basée sur des données géographiques et historiques avérées. Destinée à un public adolescent et adulte, elle associe action, suspens et découverte de l'Afrique profonde avec ses guerres, sa corruption et sa pauvreté, mais aussi et surtout, la joie de vivre, le courage et l'optimisme de ses habitants.

Partis du Cameroun avec peu d'argent, Didi, Maniang et Fanfang veulent rejoindre l'Espagne en passant par le Tchad, puis le Niger. Ils traverseront ensuite le désert pour atteindre l'Algérie et enfin le Maroc. Mais l'aventure les détournera souvent de leur chemin, les emmenant aux portes du Soudan, dans le désert nigérien et même en Libye. Tout au long de leur périple ils apprennent à faire face au danger et se découvrent des capacités qu'ils ne soupçonnaient pas. Les paysages, les réalités, les peuples qu'ils côtoient sont multiples. Dans le premier tome, par exemple, l'ambiance bruyante et désordonnée des rues de Yaoundé, fait place à celle de N'djaména, rythmée par les coups de feu, la chaleur, les rires et le shaï puis à celle plus feutrée d'un village martyr vers Abéché.

Lors de ce long voyage, chaque protagoniste évoluera à sa façon, si bien que le jour où il faudra se décider à traverser la méditerranée, ils ne prendront pas tous la même décision. Chaque album correspondra au pays traversé. Dans le premier tome, le lecteur découvre ou redécouvre le Tchad. Il devrait donc y avoir 4 tomes. Des personnages apparaîtront, d'autres disparaîtront.

En suivant leurs aventures, ces migrants devraient devenir plus humains aux yeux du public européen, habitué à les entrapercevoir au détour de court reportage télé ou au coin des rues de leur ville, parfois entre deux policiers.

Le dessin et le style graphique se veulent simples. Epurés pour laisser paraître la réalité. Le scénariste a habité deux ans au Niger et réside depuis dix ans au Maroc. Le dessinateur est camerounais. Les deux connaissent de ces migrants et le destin souvent tragique de certains d'entre eux.

C'est donc à cette aventure que nous vous convions. Vous trouverez dans ce dossier le synopsis et le scénario du premier tome, une étude détaillée des personnages principaux, ainsi que les sept premières planches et la couverture.

Nous vous remercions par avance de l'attention que vous porterez à notre dossier, et espérons avoir réussi à vous convaincre de l'intérêt de notre projet « Sur les chemins de l'espoir ».

Cordialement,

Yannick DEUBOU SIKOUE et Jean François CHANSON

## **SYNOPSIS DE LA SERIE « SUR LES CHEMINS DE L'ESPOIR »**

### **Tome 1: Le magot du marigot.**

Scénario : **Jean François CHANSON**

Dessin : **Yannick DEUBOU SIKOUE**

Didi, Fanfang et Manyang sont trois jeunes camerounais qui ont décidé d'aller par route, pas parcequ'ils ont le choix d'un autre moyen de transport, mais parcequ'ils sont clandestins...Enfin ce que disent les autres car ils se considèrent plutôt comme des aventuriers.

Le plan est assez simple, partir de Yaoundé remonter vers le Nord, et entrer à Ndjaména la capitale du Tchad par Kousséri. Puis bifurquer à l'ouest jusqu'à Zinder au Niger, continuer vers Agadez où des passeurs nigériens les aideraient à traverser le Sahara jusqu'à Tamarrasset en Algérie et enfin le Maroc où ils entreraient en Espagne par Ceuta. Mais la réalité s'acharnera à les détourner de cet itinéraire, et c'est ces aventures qu'ils vivront à des endroits où ils ne sont pas censés être qui seront racontés tout au long des trois tomes. Le premier se déroule au Tchad, le deuxième au Niger et le troisième en Algérie et au Maroc.

L'histoire commence à quelques kilomètres de Ndjaména avec Shétou une jeune tchadienne qui se rend à la capitale pour chercher du travail. Elle est sauvée in extremis des mains d'un voleur par Didi, faisant chemin vers l'hôtel Fort-Lamy où la jeune femme se rend en quête d'un nouveau travail. Elle apprend que la plupart son village dans la région d'Adré à l'Est du Tchad, vient d'être massacré par les rebelles. Ces deniers ont envahi la zone une semaine plus tôt, depuis le sudan. Malgré le danger, elle veut retourner au village voir si aucun membre de sa famille n'a échappé à la tuerie. Sous le charme, Didi propose alors de l'accompagner malgré l'opposition de ses amis.

Mais Didi est le plus débrouillard et le seul des trois à avoir fait des études. Il est indispensable pour la suite du voyage. Ils espèrent que Didi va réaliser qu'une union amoureuse entre un chrétien comme lui et une musulmane est difficile à envisager. Après avoir passé Abéché, ils entrent avec un taxi dans la zone rebelle. Dès les premiers kilomètres, ils sont rackettés et Shétou manque de se faire violer. Arriver au village, Shétou apprend que sa famille a été effectivement massacrée sauf son fils qui a été emporté par une cousine vers N'djaména. En attendant le retour du taxi, les trois garçons aident les survivants à enterrer les cadavres.

Le lendemain, alors qu'ils attendent le taxi avec deux des survivants qui ont décidé de les accompagner, les trois garçons et Shétou voient soudain s'approcher un camion rebelle. Ils se réfugient dans un arbre, sur une branche surplombant l'endroit où vient de s'arrêter le camion. Deux hommes en sortent. L'un d'eux n'est pas inconnu des villageois. Il a supervisé le massacre et s'appelle Zonga. Il a habité dans sa jeunesse le bourg avec sa famille. Forte tête, il s'est enfui vers la capitale où il est devenu un bandit. Quelques années plus tard, il vient se réfugier au village après le casse d'une banque. Durant quelques semaines, il y mènera grande vie avant que la gendarmerie nationale tente de l'arrêter par surprise. Il est alors obligé de s'enfuir vers le sudan proche. Facile à reconnaître car il possède une cicatrice caractéristique sur la joue gauche. Les occupants de l'arbre comprennent qu'il est certainement venu pour récupérer son butin qu'il a dû laisser au village en s'enfuyant.

Les deux rebelles coincent un survivant le torturant en le questionnant. Le laissant agonisant, ils repartent du village. Dans l'arbre, malgré les avertissements de nos trois amis et de Shétou, les deux villageois sortent de leur refuge et viennent aider leur camarade. Zonga qui s'est fait déposer discrètement à la sortie du bourg, les intercepte alors. Les deux malheureux sont alors emmenés dans le camion vers un camp rebelle pour être interrogés.

Les garçons et la jeune femme descendent alors de l'arbre et viennent recueillir les derniers mots du torturé chargé dans le village de nourrir des crocodiles sacrés présents dans un marigot proche. Il leur avoue que c'est lui qui a découvert le butin de Zonga, et qu'il l'a planqué dans un endroit que lui seul peut atteindre. Shétou devine bientôt qu'il parle de l'îlot se trouvant au milieu du marigot. La tentation est grande de s'emparer du butin avant de s'enfuir vers Abéché, surtout pour Fanfang et Manyang qui n'ont plus un sou. En utilisant des charognes du village pour détourner l'attention des sauriens, ils réussissent à atteindre l'îlot et à trouver le magot. Au camp, Zonga interroge brutalement les deux villageois, en l'absence de son adjoint. Avant de les abattre froidement, il obtient d'eux que son butin a sans doute été détourné par le gardien du marigot et que trois étrangers et une villageoise sont encore au village, à la recherche du fils de celle-ci. Zonga apprend aussi que l'enfant a réussi à s'enfuir vers la capitale avec une cousine de Shétou que semble connaître le rebelle.

Il se rue au village que les quatre fugitifs ont quittés depuis quelques heures. Il trouve effectivement la caisse qui contenait son butin, vide sur une berge du marigot. En revenant au village, il trouve les vêtements mouillés des trois garçons. Et fait venir des chiens dressés à la recherche de personnes. Qui après avoir senti les habits, se mettent à la poursuite des fugitifs.

A quelques kilomètres de là, fatigués par marche, nos amis achètent avec un infime partie de l'argent du marigot à un vieil homme, sa carriole son âne et sa vieille pétoire. Leur progression s'accélère et les chiens de Zonga perdent alors leurs traces.

Mais les quatre fugitifs sont soudain repérés par un camion rebelle qui les prend en poursuite. Ils n'ont comme solution que d'abandonner la carriole et de traverser le lit d'une rivière asséchée, comme il y en a tant en Afrique

de l'Ouest (Elles ne se remplissent d'eau qu'à l'occasion de rares pluies diluviennes et sont à sec le reste du temps.) Les berges sont souvent des petites falaises abruptes que ne peuvent franchir une carriole ou un camion. Alors les quatre traversent en courant le lit pour se réfugier sur l'autre berge, des tirs rebelles retentissent. Didi à l'arrière avec Shétou, reçoit une balle dans la cuisse. Ils n'ont comme unique solution que de se réfugier dans un trou creusé dans le lit par des locaux pour trouver de l'eau. Manyang et Fanfang réussissent à atteindre l'autre berge. Les rebelles tentent une première approche à découvert. Didi utilise la péttoire à un coup pour les faire reculer.

Les deux autres pensent la situation définitivement insurmontable lorsqu'ils entendent l'arrivée d'un véhicule derrière eux. L'espoir renaît quand Fanfang reconnaît le bruit du moteur du taxi. Ils le rejoignent et obtiennent l'aide du chauffeur avec une partie de l'argent du magot. Le taxi fait alors irruption dans le lit et récupère Didi et Shétou sous la mitraille. L'alerte est donnée et tous les rebelles du coin affluent alors à leur poursuite. Zonga fait partie du lot et, en tant que plus haut gradé, prend en charge la coordination. Alors que de premiers poursuivants apparaissent, le vieux taxi poursuit sa course dans le lit de la rivière et atteint bientôt un fleuve asséchée. Sur cette grande bande de sable parcourue de plusieurs pistes, les rebelles rejoignent rapidement nos amis. Pour gagner du temps, les fuyards lancent par les fenêtres du taxi des liasses de billets. Les premiers rebelles s'arrêtent alors pour ramasser l'argent.

Alors que la situation semble perdue, des tirs de mortiers tombent soudain sur les poursuivants, mettant les rebelles en déroute. Le taxi vient de tomber miraculeusement sur un avant poste des forces gouvernementales tchadiennes. Ils sont accueillis par les militaires et Didi est envoyé dans un hôpital à Abéché.

Zonga préfère alors ne pas rejoindre son camp. Il déserte discrètement sur le chemin de retour vers le campement principal et se dirige vers N'djaména.

A Abéché, Didi reste deux jours à l'hôpital puis les autorités les laisse repartir à la capitale. S'étant encore plus rapprocher avec les derniers événements, Didi et Shétou se déclarent leur amour. Didi lui propose de venir avec lui en Europe, elle pourrait prendre avec elle son enfant.

Arrivés au camp de réfugiés où doit se trouver sa cousine, les quatre amis apprennent que l'enfant a été enlevé la veille. Un petit mot apporté par un enfant de la rue confirme que l'auteur du rapt est Zonga. Il demande son butin en échange de l'enfant. La remise de rançon aura lieu à minuit sur le parvis de la cathédrale de N'djaména, avec Shétou. Didi demande alors au gamin de dire à tous ses petits amis de la rue de N'djaména qu'une forte récompense sera remise à celui qui trouvera où se terre l'homme à la cicatrice sur la joue gauche qui lui a remis le mot. A onze heures, finalement, un gamin localise Zonga. Fanfang et Manyang se mettent en surveillance discrète devant l'appartement où il loge avec, selon leurs observations, deux complices. Un premier homme part sans doute pour surveiller Shétou devant la cathédrale.

Sur le parvis, Shétou attend avec un sac. A minuit pile, elle entend soudain une sonnerie. Elle découvre dans une cachette un téléphone portable avec la clé d'un cadenas. Zonga lui demande de se rendre sur les berges du Chari avec une mobylette garée à proximité. Elle s'exécute et constate avec horreur qu'un homme en voiture la suit. Elle peut communiquer avec ses trois amis avec un discret portable avec kit mains libres placé dans une poche. Au même instant, Manyang et Fanfang voit Zonga et son complice sortir de l'appartement sans l'enfant et s'engouffrer dans une voiture. Pendant que Fanfang fait le guet, Manyang se rue alors dans l'appartement curieusement laissé sans surveillance pour récupérer le gamin. Il y découvre un malabar non prévu au programme, car jumeau de l'homme parti avec Zonga. Ils se battent et finalement, alors que Manyang est en mauvaise posture, Fanfang neutralise le colosse. Ils récupèrent l'enfant, ainsi qu'une arme, et s'enfuient. A la sortie de l'appartement, ils préviennent Shétou de la tournure des événements. Ils apprennent que le nouveau lieu de rendez vous pour la remise de la rançon est proche.

La jeune femme est à cet instant sur la plage et ne peut s'éclipser à cause de l'homme armé qui la surveille en hauteur. Zonga arrive bientôt avec son complice. Shétou, un briquet à la main, annonce que les billets et le sac sont imbibés d'essence et qu'elle peut les enflammer à tout moment. Elle demande où est son fils. Zonga lui répond qu'une fois la rançon remise, quelqu'un le ramènera au camp de réfugiés. Elle lui demande quelle preuve elle a que l'enfant est toujours vivant. Zonga tente alors de prendre contact avec son complice resté à l'appartement. Au même moment, Manyang a réussi à neutraliser l'homme qui surplombe la plage.

S'énervant de ne pas obtenir son homme de main, Zonga soudain sort une arme. Shétou enflamme alors le sac. Zonga laisse tomber son arme en se ruant vers le sac en feu. Arrivé discrètement, Manyang vient de poser le canon de son arme sur la tempe de l'homme de main. Dans l'eau, où Zonga est venu plonger le sac calciné, il découvre qu'il ne contenait que du papier journal. Manyang assomme l'homme de main et laisse Shétou s'occuper du sort de Zonga. Au lieu de le descendre froidement, elle lui demande de tenter de traverser à la nage le fleuve où vivent d'énormes crocodiles. Les sauriens vénérés dans son village décideront de sa sanction. Zonga s'exécute et s'enfonce dans les eaux noires du Chari.

Shétou retrouve enfin son enfant sur la plage où est arrivé Fanfang. Le lendemain, nos quatre amis sont sur le départ avec le chauffeur du taxi qui va leur faire passer discrètement la frontière nigérienne. Shétou promet à sa cousine qui a sauvé son enfant, de lui écrire à chaque étape du voyage qui promet d'être long et encore plus dangeureux.

## DIDI KOMBI

Son master de lettres modernes en poche, Didi recherche en vain du travail. Après quelques années de galère il crée une association d'aide aux enfants de la rue. C'est comme ça qu'il rencontre Maniang son meilleur ami. Mais sans grand moyen et malgré sa détermination il ne peut pas grand chose pour les enfants de la rue de Yaoundé. Alors il décide de se lancer à l'aventure avec Maniang, persuadé que partir est pour lui le meilleur moyen de revenir changer les choses





## NOAH MANIANG

c'est dans les rues de Yaoundé qu'il s'est forgé une personnalité. Inbattable aux combats de rue il ne souhaite néanmoins passer sa vie à se battre. Alors lorsque son meilleur ami Didi lui propose d'aller à l'aventure, il n'hésite pas. Son habilité au combat leur sera un atout en route face aux épreuves qu'ils endureront.

# FANFANG



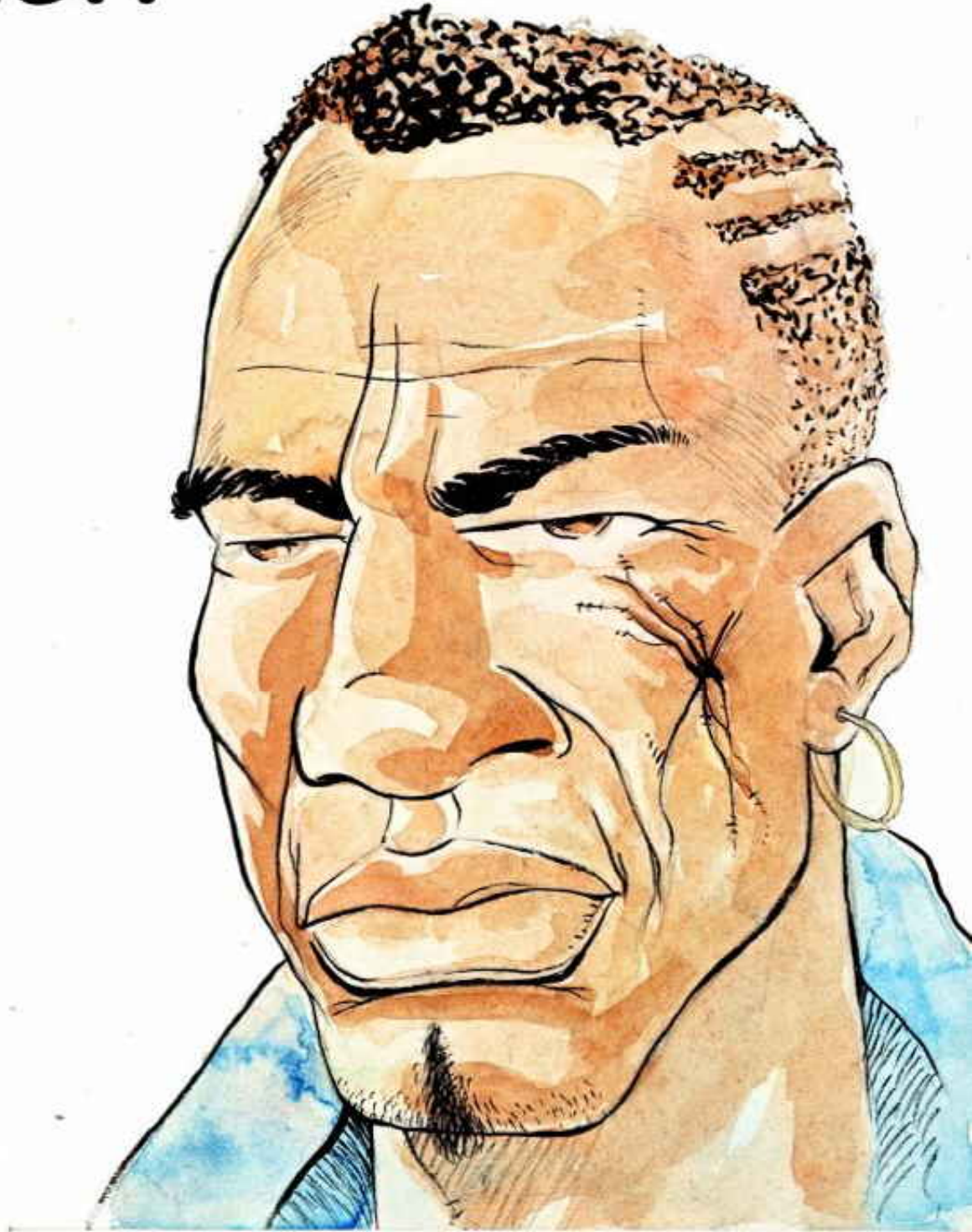
**Cousin et ami de Manaing, il n'apprécie pas le fait que Didi soit le leader du groupe, et voit dans sa relation avec un Shétou un fardeau qui les empêche d'avancer. Futé et opportuniste il trahira ses amis pendant l'étape du Niger.**



## SHETOU

"La belle tchadienne" comme aime à l'appeler Fanfang est originaire d'Adré, un village à l'Est du Tchad. Pendant qu'elle cherche du travail à N'djaména, son village est attaqué par des rebelles qui détruisent tout. Un soir alors qu'elle est victime d'une agression dans une ruelle de N'djaména, Didi intervient et la sauve héroïquement grâce à un pistolet en jouet. Lorsqu'elle apprend la nouvelle de l'attaque rebelle, elle décide d'aller au village espérant qu'un membre de sa famille aurait survécu surtout son petit garçon. Alors malgré la désapprobation de ses amis, Didi dévie l'itinéraire et se lance à la recherche de l'enfant.

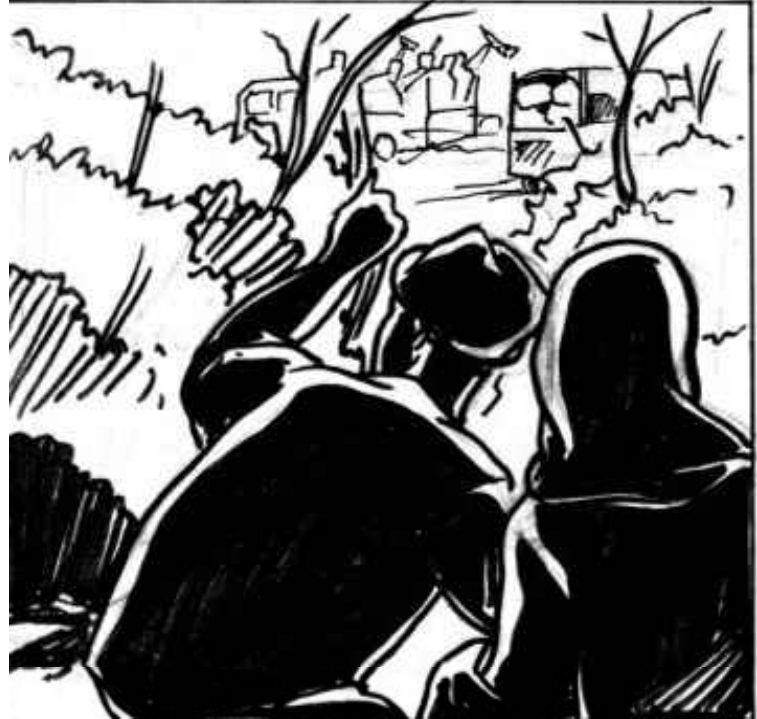
# ZONGA



Lieutenant rebelle qui vivait autrefois à Adré, le village de Shétou. Recherché par la police pour un braquage de banque à N'djaména, il s'était exilé au Soudan. Laissant un important magot caché quelque part dans le village. C'est pour le récupérer qu'il rejoint les troupes de la rebellion qui attaque régulièrement la zone Est du Tchad depuis le Soudan.

SUR UNE ROUTE DÉSERTE  
À L'EST DU TCHAD.











SUR UNE ROUTE DÉSERTE À  
L'EST DU TCHAD.





AILLEURS...



VAS-Y MANIANG  
TU ES LE MEILLEUR!!!



ET IL A ENCORE GAGNÉ!  
ACCLAMEZ NOTRE CHAMPION,  
INVAINCU DEPUIS DEUX ANS...  
MANIANG!!!

BLAM!



VOILÀ TA PART  
!!!



ENCORE UNE SOMME  
DE MISÈRE

C'EST MIEUX QUE RIEN  
PETITI N'OUBLIE PAS CE  
QUE TU ÉTAIS QUAND  
JE T'AI RECRUTÉ



C'EST FINI LES COMBATS  
DE RUE POUR MOI TAGNI,  
JE VAIS A MBENG\*

TU N'ES PAS SÉRIEUX PETIT.  
LAISSE TOMBER MBENG? IL YA  
ASSEZ D'ARGENT POUR TOI  
ET MOI DANS CETTE RUE!



JE NE VAIS PAS PASSER MA VIE  
À FAIRE DES COMBATS DE RUE...  
ADIEU TAGNI...

ADIEU PETITI

PONT NGUEDI, À LA FRONTIÈRE  
CAMEROUNO-TCHADIENNE.



C'EST NORMAL, QUE ALLAH PRENNE SOIN DE TOI! BONNE CHANCE POUR TON TRAVAIL!

MERCI QUE ALLAH VEILLE SUR TOI ET TES PROCHES



S'IL VOUS-PLAIT! OÙ SE TROUVE L'HÔTEL FORT-LAMY?

FORT-LAMY... C'EST PAS LOIN! ZÉ VOUS Z'ACCOMPAGNE?



NON CA IRA. INDIQUEZ MOI JUSTE ET JE VAIS ME DÉBROUILLER

C'EST QUE LA ROUTE EST COMPLIQUÉE... ET ZÉ SUIS ZENTIL

MERCI! ALLONS Y ALORS!



C'EST VRAIMENT GENTIL DE VOTRE PART DE M'AIDER

PAR ICI!!! MOI Z'AIME AIDER LES ZENS...



VOILA ON EST ARRIVÉ

MAIS OÙ EST L'HÔTEL??



FINIT DE RIGOLER! DONNE L'ARZENT!!!

OH MON DIEU! UN VOLEUR...

NON ZÉ NE SUIS PAS VOLEUR... JUSTE MÉDECIN, ZÉ VAIS TE SOULAGER DE TON ARZENT. ALLER DONNES VITE OU ZÉ CHANZE DE VITESSE...

LACHE-LA!!!



## LES AUTEURS :

**Jean François CHANSON** est un auteur français qui a publié deux albums au Maroc, où il vit depuis 2000 : Maroc fatal et Nouvelles maures chez Nouiga un éditeur local. Professeur de physiques au lycée Descartes de Rabat, il consacre son temps libre à la bande dessinée notamment le scénario de bande dessinée avec plusieurs projets en cours. L'adaptation de « un avant poste du progrès » de Joseph CONRAD avec Yannick DEUBOU SIKOUE au dessin, qui sortira en 2010 chez l'Harmattan. « Le trésor des Oudayas » avec Dominique Meunier comme dessinateur chez Nouiga. Jean François CHANSON est né le 16 avril 1968 à Besançon.

**Yannick DEUBOU SIKOUE**...observer, analyser, penser et retranscrire sa réalité, le quotidien, mais surtout les rêves. Dessinateur, peintre mais aussi graphiste il publie pour l'UNICEF Cameroun en 2007 « Actions jeunes » une bande dessinée didactique consacrée à la jeunesse. Plusieurs projets sont en cours notamment la série « Les centurions » sur scénario de Pascal Hervé (Tupac, tome I chez Vents d'Ouest), « un avant poste du progrès » chez l'Harmattan et « Le mythe de Séthi Ier » sur un scénario de Stéphane AKOA. Yannick DEUBOU SIKOUE est né le 10 février 1986, il vit et travaille à Yaoundé. C'est à Rabat où il effectue une résidence artistique dans le cadre du programmes « Visas pour la création » de Cultures France dont il est lauréat, qu'il rencontre Jean François. Une collaboration sur plusieurs projets se met dès lors en place. De celle-ci naîtra notamment « un avant poste du progrès » et « sur les chemins de l'espoir ».



Contact :

GSM : + 237 96 44 60 10

Email : [yandeubou2007@yahoo.fr](mailto:yandeubou2007@yahoo.fr)

[jfchanson@hotmail.com](mailto:jfchanson@hotmail.com)